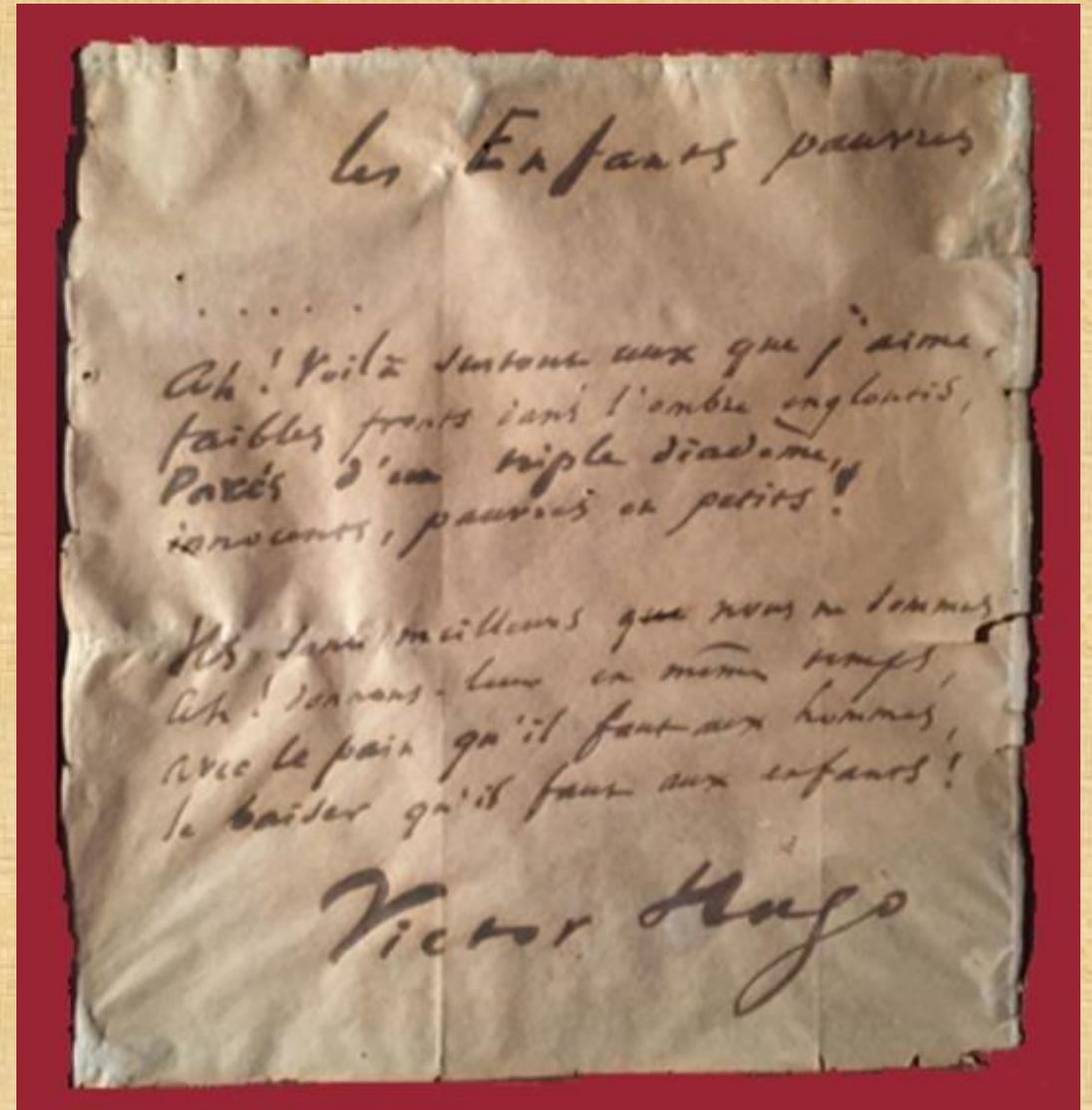


Une brève histoire
du manuscrit
« Les Enfants Pauvres »,
de Victor Hugo,
au collège Victor Hugo



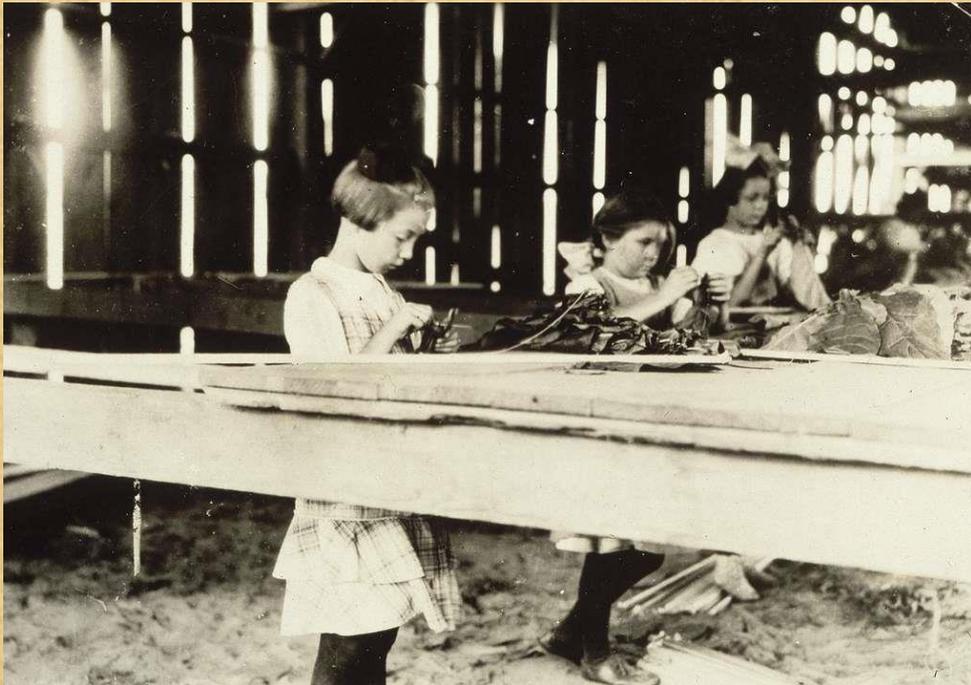
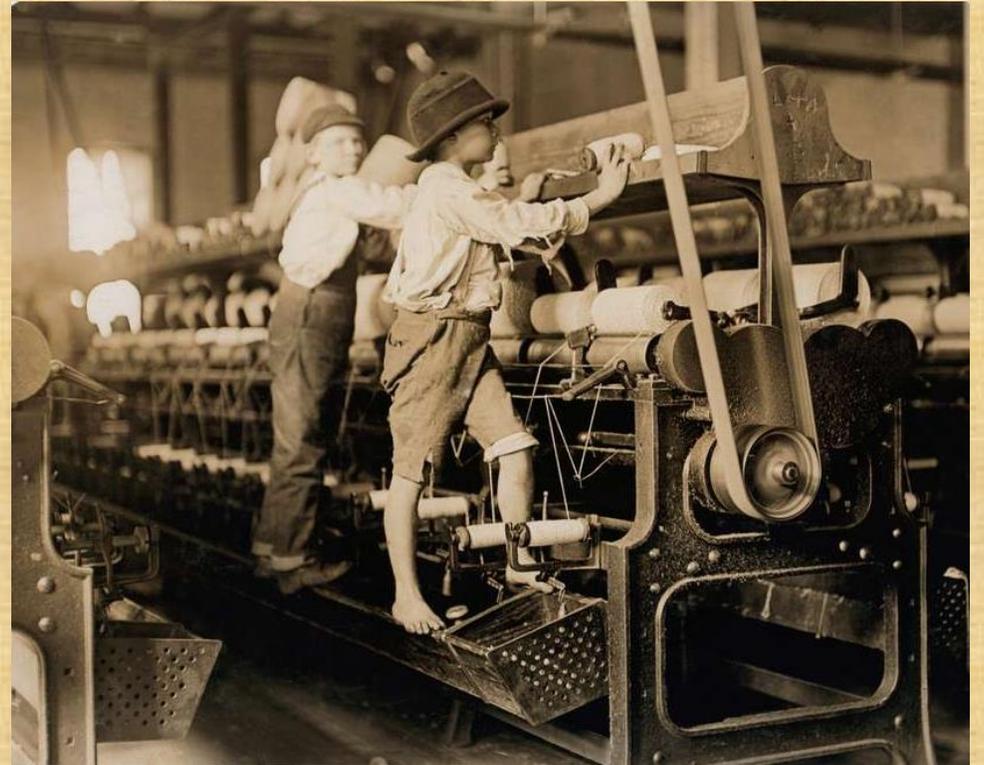
Au XIXème siècle, une grande partie de la population européenne vivait dans la pauvreté.



Celle-ci n'épargnait pas les enfants, souvent obligés de travailler 12h par jour, dans les mines ou en usine.

Selon un rapport de l'inspection du travail dans l'arrondissement de Beaupreau (Somme) en 1843 : Sur les 620 ouvriers des 4 entreprises textiles, 140 sont des enfants de 9 à 16 ans. Parmi ces derniers, environ 90 ont entre 9 et 12 ans.

• Les conditions de travail des enfants sont très dures. Le plus jeune de ces entreprises a 9 ans. La durée du travail quotidien est de 6 h pour les enfants de 8 à 12 ans et de 12 h pour les enfants de 12 à 16 ans.



Loi du 19 mai 1874 (un progrès !) sur le travail des enfants et des filles mineures employés dans l'industrie (Bulletin de l'Assemblée nationale, XII, B. CCIV, n°3094)

**Loi du 19 mai 1874 - SECTION 1ère
AGE D'ADMISSION. DUREE DU TRAVAIL**

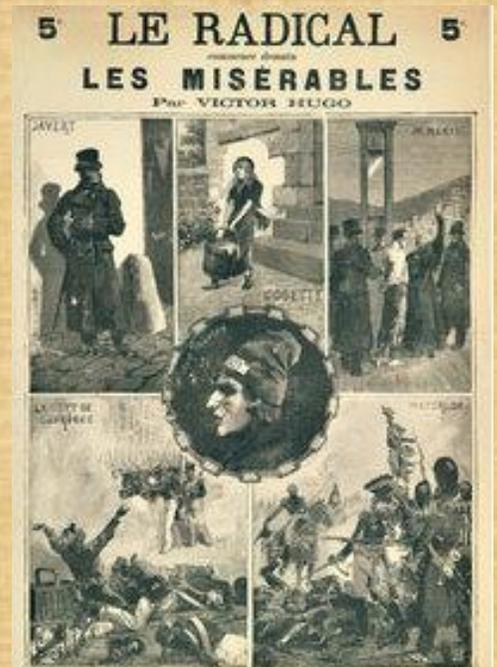
Article 1er : Les enfants et les filles mineures ne peuvent être employés à un travail industriel, dans les manufactures, fabriques, usines, mines, chantiers et ateliers, **que sous les conditions déterminées dans la présente loi.**

Article 2 : Les enfants ne pourront être employés par les patrons ni être admis dans les manufactures, usines, ateliers ou chantiers **avant l'âge de douze ans révolus. Ils pourront être toutefois employés à l'âge de dix ans révolus dans les industries spécialement déterminées par un règlement d'administration publique rendu sur l'avis conforme de la commission supérieure ci-dessous instituée.**

Article 3 : Les enfants, jusqu'à l'âge de douze ans révolus, ne pourront être assujettis à une durée de travail de plus de six heures par jour, divisée par un repos. **A partir de douze ans, ils ne pourront être employés plus de douze heures par jour, divisées par des repos.**



Victor Hugo, déjà célèbre comme poète, est révolté par la misère, qu'il dénoncera toute sa vie. En 1862, il publie un roman qui connaîtra un succès mondial : « Les Misérables », véritable cri de révolte contre la pauvreté. Jean Valjean, Cosette, Gavroche, sont autant de figures dressées contre l'injustice,



... Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie... Cosette était maigre et blême. Elle avait près de huit ans, on lui en eût donné à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle, qu'on observe chez les condamnés et chez les malades désespérés. Ses mains étaient, comme sa mère l'avait deviné, « perdues d'engelures ». Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelotait toujours, elle avait pris l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre.

Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été et qui faisait horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée ; pas un chiffon de laine. On voyait sa peau çà et là, et l'on y distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait touchée. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer.

Toute la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte. La crainte était répandue sur elle ; elle en était pour ainsi dire couverte ; ...

Extrait des Misérables (Deuxième partie, Livre troisième, chapitre VIII) de Victor Hugo



Plus tard, Victor Hugo, offrira un poème en 1868 ou 1869 à l'occasion d'une loterie organisée en faveur des indigents (des pauvres) au quartier Saint Claude, de Besançon.

Les Enfants pauvres

.....
Ah ! Voilà surtout ceux que j'aime,
faibles fronts dans l'ombre engoutis,
Pâles d'un triple diadème,
innocents, pauvres et petits !

Ne donnez-m'en que vous ne donnez,
Ah ! donnez-les en même temps,
avec le pain qu'il faut aux hommes,
le baiser qu'il faut aux enfants !

Victor Hugo

**« Ah ! voilà surtout ceux que j'aime !
Faibles fronts dans l'ombre engloutis !
Parés d'un triple diadème,
Innocents, pauvres et petits !**

**Ils sont meilleurs que nous ne sommes !
Ah ! donnons leur en même temps,
Avec le pain qu'il faut aux hommes,
Le baiser qu'il faut aux enfants ! »**



...
Ah ! Voilà surtout ceux que j'aime,
faibles fronts dans l'ombre engloutis,
Parés d'un triple diadème,
innocents, pauvres et petits.

Ils sont meilleurs que nous ne sommes,
Ah ! Donnons-leur en même temps,
Avec le pain qu'il faut aux hommes,
Le baiser qu'il faut aux enfants !

Victor Hugo

Extrait du poème : Dieu est toujours là,
tiré du recueil « Les voix intérieures ».

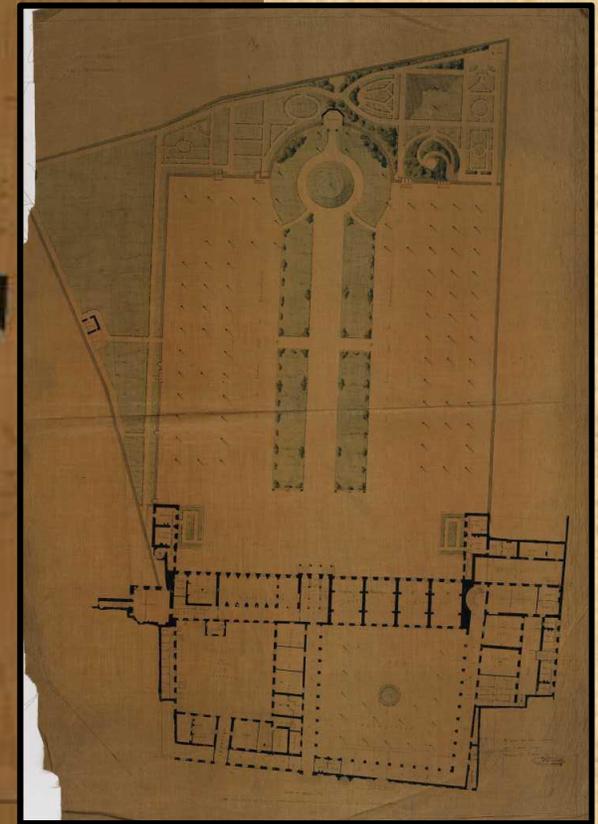
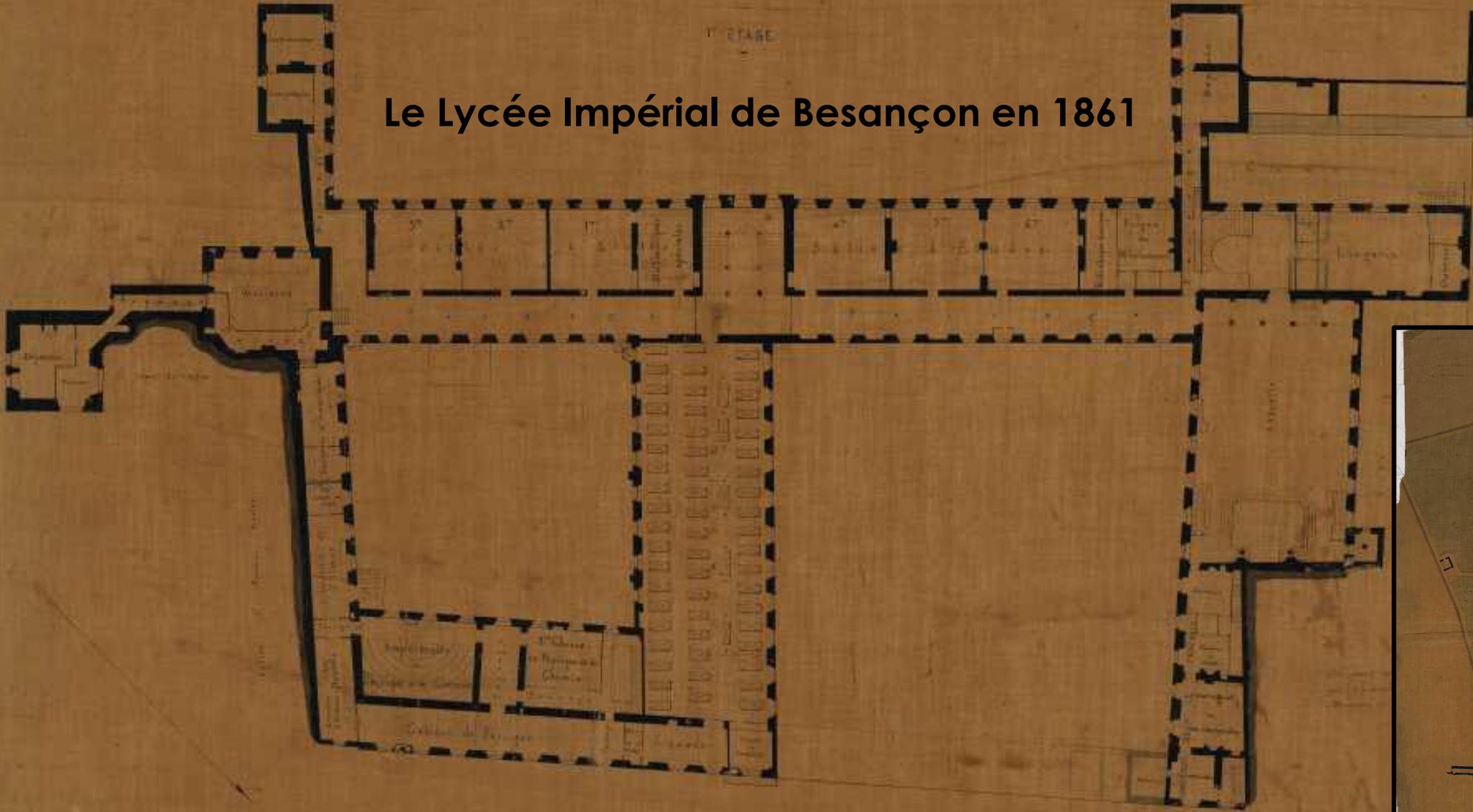
Le Lycée Impérial de Besançon en 1861



LYCÉE IMPÉRIAL DE BESANÇON

1^{er} ÉTAGE

Le Lycée Impérial de Besançon en 1861



Acquis par M. Félix CLERC lors de la loterie, son
fils Paul CLERC en hérita.

Autographe envoyé par Victor Hugo
pour une loterie au profit des
enfants pauvres organisée à
Besançon (ou à St Claude, Crandieu) (?)
avant la guerre de 1870-71. (1868)
Le lot a été gagné par mon père M.
Félix Clerc (Victor Hugo a donné que des vers à Paul Clerc)
Paris le 3 février 1895
F. Morel l'Estropade


"Les Enfants Pauvres"
Poème autographe de Victor Hugo
acheté le 30 Mai 1951, pour la somme
de six mille francs, par M. Ledoux,
bouquiniste, Grande Rue à Besançon,
par la Coopérative scolaire du lycée
Victor Hugo. (M. A. Yeu net Proviseur
Président - Cochet, Maquin-Feyset,
Morel à l'huissier, Berreux, Gérants -
J. Ledeuil, surveillant général, Besançon)

Le manuscrit fut ensuite acheté par un bouquiniste de Besançon, M. Ledoux (date inconnue).

En 1951, M. Jean Ledeuil, surveillant général du Lycée Victor Hugo, repéra ce manuscrit et suggéra aux élèves dirigeant le Foyer des élèves du lycée d'en faire l'acquisition. Le jeune Raoul Morel A l'Huissier se chargea de cette démarche, sous la supervision de M. Ledeuil, pour la somme de 6000 francs de l'époque.



Dans un bureau qu'il va bientôt quitter, mais où son fantôme reviendra toujours tant sa présence est intimement liée avec chaque objet, M. Ledeuil passe les huit derniers jours d'une vie professionnelle exceptionnelle par sa réussite et la vocation qu'elle témoigne

**Jean Ledeuil, surveillant Général
(CPE) de 1942 à 1966**



**René Grandperrin et Raoul Morel A l'Huissier,
élève de 1^{ère} en 1951 au Lycée Victor Hugo (devenu le
Collège Victor Hugo aujourd'hui) et responsable de la
Coopérative des élèves, désigne l'emplacement de
son lit dans ce qui reste de l'ancien internat.**

La Convention internationale des Droits de l'Enfant

unicef  pour chaque enfant

Accueil » Comprendre la Convention relative aux droits de l'enfant



COMPRENDRE LA CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

En 1989, les responsables politiques se sont engagés à construire un monde digne des enfants : la Convention relative aux droits de l'enfant a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale des Nations unies. Elle est aujourd'hui ratifiée par 195 pays,

Vu sur: <https://www.unicef.fr/dossier/convention-internationale-des-droits-de-lenfant>

La Convention internationale des Droits de l'Enfant

le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité,
le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée,
le droit d'aller à l'école,
le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation,
le droit d'être protégé contre toutes les formes de discrimination,
le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir,
le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes,
le droit de jouer et d'avoir des loisirs,
le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation,
le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé



Hélas, ce poème est toujours d'actualité



...
Ah ! Voilà surtout ceux que j'aime,
faibles fronts dans l'ombre engloberis,
Parés d'un triple diadème,
innocents, pauvres et petits !

...
Ils, sans meilleurs que nous ne sommes,
Ah ! Donnons-leur en même temps,
avec le pain qu'il faut aux hommes,
le baiser qu'il faut aux enfants !